



Journée d'études

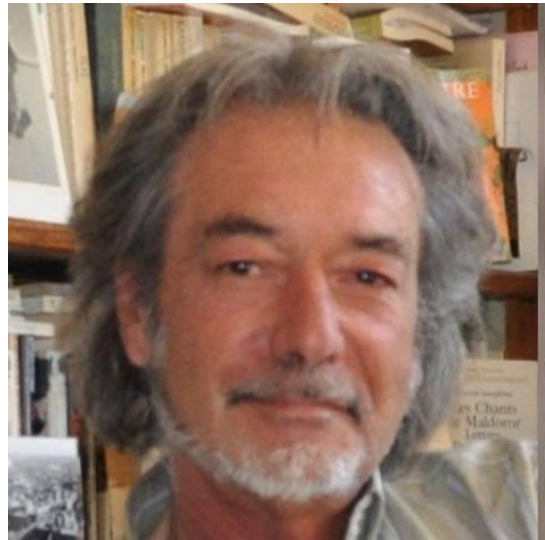
« Silence, son et langage :

Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles »

Gérard Pirlot

(Université de Toulouse)

*La violence est au narcissisme ce que
l'agressivité est à l'Œdipe*



La violence est synonyme sur le plan psychique d'une plaie brutale dans le Moi, le sujet ne pouvant plus éponger les masses d'excitations qui l'assaillent de l'intérieur et de l'extérieur le sidérant, le traumatisant, pouvant aboutir à des névroses traumatiques, des « psychoses par débordement » (Freud, 1894), des difficultés de contrôle émotionnel ou à des réactions violentes de la part de celui l'ayant subi. S'il y a des violences physiques, il y a aussi celles sociales et relationnelles : pauvreté, précarité, mépris, harcèlement, chômage, deuils précoces, silence ou absence répétées de réponse de l'autre etc., amenant à des dépressions narcissiques.

Aveugle, la violence est au narcissisme ce que l'agressivité est à l'Œdipe. Elle ne reconnaît pas l'altérité de l'autre là où Œdipe reconnaît, dans la rivalité, ces altérités. Elle peut provenir d'événements douloureux dans l'enfance lourds de conséquences pour les générations suivantes : morts violentes, suicide, aboutissant à des « traumatismes transgénérationnels » pour la seconde génération.

Brèche dans le narcissisme du Moi, la violence n'est pourtant pas sans possibilité d'expression esthétique comme en témoignent certaines vocations artistiques, de Beethoven fils d'alcoolique, à Francis Bacon à l'enfance meurtrie ou encore, en littérature, de J. Genet à S. Beckett. La violence qu'est la perte d'un parent dans l'enfance ne se trouve-t-elle pas être à la source de vocations artistiques ? L'œuvre artistique n'est-elle pas trans-narcissique, à savoir

désir de réparation, parfois dans une violente provocation, du narcissisme blessé cautérisé par l'admiration toute narcissique du lecteur ou spectateur ?

Gérard Pirlot est psychanalyste membre de la Société psychanalytique de Paris, psychiatre et pédopsychiatre, professeur émérite de psychopathologie à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès après l'avoir été à l'Université de Paris-X Nanterre et ancien psychiatre des Hôpitaux. De 2010 à 2019 il fut le directeur du Laboratoire Cliniques Psychopathologique et Interculturelle (LCPI, EA 4591) de Toulouse. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages.